CADJ

18 35

COLLECTIVITÉS AMIES DES JEUNES

CHARLEVOIX

« Quand les JEUNES prennent la PAROLE »

RECHERCHE-ACTION PARTICIPATIVE AVEC DES JEUNES DE CHARLEVOIX ÂGÉS ENTRE 18 ET 35 ANS

RAPPORT SYNTHÈSE 2016

CADJ | 18-35

Dépôt légal - Bibliothèque et
Archives nationales
du Québec, 2016.
ISBN 978-2-9815792-1-8

Référence suggérée:

Collectif CADJ, Boilard, A., Richard, J.,
Hyppolite, S.-R., Dufour, É., Tremblay, N.,
Beauchesne, P. et Lajoie, S. (2016).

«Quand les jeunes prennent la parole», Recherche-action participative avec des jeunes de Charlevoix âgés entre 18 et 35 ans.

Auteur

Collectif CADJ, composé de l'équipe de recherche et du comité gestion, avec la collaboration de nos partenaires

Rédaction du rapport synthèse

Annie Boilard, chargée de projet

Révision du rapport synthèse

Pierre Beauchesne, agent de migration, Place aux jeunes Charlevoix-Est

Émilie Dufour, conseillère en développement social, responsable de l'approche territoriale intégrée (ATI) de la MRC de Charlevoix

Carole Dufour, organisatrice communautaire au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale

Shelley-Rose Hyppolite, M.D., M. Sc., FRCPC., médecin-conseil à la Direction de santé publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale et professeure adjointe à la Faculté de médecine de l'Université Laval

Julie Richard, doctorante en santé communautaire, Université Laval et coordonnatrice du Réseau culturel d'initiatives collectives (RCIC)

Louis-Filip Tremblay, administrateur du Réseau culturel d'initiatives collectives (RCIC)

Nancy Tremblay, agente de développement économique et responsable de l'approche territoriale intégrée (ATI) de la MRC de Charlevoix-Est, Mission développement Charlevoix

Équipe de recherche

Annie Boilard, chargée de projet

Julie Richard, doctorante en santé communautaire, Université Laval

Conseillère scientifique

Shelley-Rose Hyppolite, M.D., M. Sc., FRCPC., médecin-conseil à la Direction de santé publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale et professeure adjointe à la Faculté de médecine de l'Université Laval

Comité de gestion

Pierre Beauchesne, agent de migration, Place aux jeunes Charlevoix-Est

Émilie Dufour, conseillère en développement social, responsable de l'approche territoriale intégrée (ATI) de la MRC de Charlevoix

Suzie Lajoie, coordonnatrice des services, Carrefour jeunesse-emploi Charlevoix – Côte-de-Beaupré

Julie Richard, coordonnatrice et Louis-Filip Tremblay, administrateur du Réseau culturel d'initiatives collectives (RCIC)

Nancy Tremblay, agente de développement économique et responsable de l'approche territoriale intégrée (ATI) de la MRC de Charlevoix-Est, Mission développement Charlevoix

Discussion des résultats

Ann Bouchard, conseillère aux entreprises, Société d'aide au développement de la collectivité (SADC)

Céline Boily, directrice des Centres locaux d'emploi La Malbaie et Baie-Saint-Paul (EMPLOI-QUÉBEC)

Marie-Emmanuelle Coté, agente de participation citoyenne, Charlevoix des parents

Carole Dufour, organisatrice communautaire au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale

Donate Dufour, directrice de L'Ancrage de L'Isle-aux-Coudres

Claudine Fortin, coordonnatrice de Forum Jeunesse Charlevoix-Ouest

Luc Fournier, coordonnateur clinique du secteur Famille Enfance Jeunesse, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale

Catherine Gagnon, directrice de Mission développement Charlevoix de la MRC de Charlevoix-Est

Karine Horvath, directrice générale, MRC de Charlevoix

Cassandre Lessard, coordonnatrice Maison des jeunes des Éboulements

Alexandra Simard, coordonnatrice du Centre-Femmes aux Plurielles

Martin Vallières, coordonnateur par intérim, Les Cercles d'emprunt de Charlevoix

Claudia Villeneuve, conseillère au développement des affaires, Société d'aide au développement de la collectivité (SADC)

Ainsi que les membres du comité de gestion

Mandataire légal

Place aux jeunes Charlevoix

Partenaires financiers

Conférence régionale des élus (CRÉ) de la Capitale-Nationale – Alliances pour la solidarité et l'inclusion sociale

Autres collaborations

Les partenaires de CADJ 12-17 ans qui ont tracé la voie de cette seconde phase, ainsi que les organisations qui ont contribué au recrutement des jeunes participantEs :

Place aux jeunes Charlevoix, Centre d'études collégiales en Charlevoix, Centres locaux d'emploi de La Malbaie et Baie-Saint-Paul, Carrefour jeunesse emploi Charlevoix – Côte-de-Beaupré, Atelier la Cire-Constance, G. Sept Conseil, Centre de la formation générale aux adultes de la Commission scolaire de Charlevoix, Réseau culturel d'initiatives collectives

Sommaire

5 Remerciements

6 **La démarche CADJ**

8 **Pourquoi CADJ dans Charlevoix?**

9 FIGURE 1 : Perspectives démographiques – MRC de Charlevoix

9 FIGURE 2 : Perspectives démographiques – MRC de Charlevoix-Est

10 FIGURE 3 : Indice régional de défavorisation matérielle et sociale par aire de diffusion (AD) 2011

11 **Les participantEs à la démarche**

12 Qui sont les jeunes participantEs?

14 **Les questions posées aux jeunes**

15 **Les résultats (la parole des jeunes)**

15 Les aspects positifs de vivre dans Charlevoix

16 Les difficultés rencontrées

21 L'avenir dans la région

22 **Conclusion**

23 Schéma de la méthodologie

24 Recommandations

25 AXE D'INTERVENTION I
Habitudes de vie et mieux-être

27 AXE D'INTERVENTION II
Un milieu favorable à la réussite éducative

28 AXE D'INTERVENTION III
Des jeunes prêts pour le travail, une économie et un environnement pour les accueillir

29 AXE D'INTERVENTION IV
Une citoyenneté active et plurielle, un milieu inclusif

30 Références bibliographiques à consulter

Remerciements

Nous souhaitons remercier sincèrement les 53 jeunes qui ont participé à la démarche CADJ 18-35 ans, ainsi que tous ceux et celles qui ont contribué à la discussion entourant les résultats et à l'élaboration des pistes de solution.

Nous remercions également le mandataire légal, Place aux jeunes Charlevoix, les partenaires financiers, la Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale (Alliances pour la solidarité et l'inclusion sociale), ainsi que les MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est qui ont soutenu cette démarche.

Pour leur appui scientifique à la démarche, merci à Shelley-Rose Hyppolite, médecin-conseil à la Direction de santé publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale et professeure adjointe à la Faculté de médecine de l'Université Laval et à Julie Richard, doctorante en santé communautaire à l'Université Laval.

Enfin, merci à tous ceux et celles qui ont collaboré de près ou de loin à cette démarche.

Décembre 2015 - 1re phase d'analyse.

La démarche CADJ

La démarche CADJ favorise l'intégration des jeunes dans le développement territorial des régions grâce à la mise en place de dispositifs qui facilitent leur prise de parole et leur participation à l'analyse des enjeux et des actions qui les concernent.

1

Préoccupés par les jeunes de la région, les partenaires constataient que peu de données existaient sur la situation des jeunes de Charlevoix âgés de 12 à 35 ans. Entreprendre cette démarche permettait d'alimenter les connaissances, encore très partielles sur les préoccupations et les aspirations des jeunes, liées au fait de vivre sur un territoire «rurbain[1]» dans un contexte socioéconomique et démographique préoccupant. Ils souhaitaient mieux comprendre (volet recherche) la réalité «d'être jeune» en s'intéressant au point de vue des premiers concernés pour mieux agir (volet action). La démarche CADJ poursuivait trois objectifs :

- Comprendre les perceptions et les représentations qu'ont les jeunes de Charlevoix de leur territoire et de ses récentes transformations;
- Cerner les préoccupations et les aspirations des jeunes qui vivent sur le territoire de Charlevoix, en lien avec diverses sphères de leur vie;
- Dégager des pistes de réflexion et d'action AVEC les jeunes pour améliorer les pratiques, programmes et politiques jeunesse de la région de Charlevoix.

CADJ 12-17

« La première phase de la démarche CADJ, réalisée avec 63 jeunes de 12 à 17 ans, a été initiée par les partenaires de la Table d'action préventive Jeunesse de Charlevoix du Centre universitaire intégré de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale. De 2013 à 2015, les partenaires se sont approprié une méthode de recherche-action participative, menant à l'analyse et l'appropriation collective des résultats. »

(Rapport disponible sur demande)

Une recherche-action participative (RAP)

« Une recherche-action participative (RAP) est une tradition de recherche où les citoyenNEs et des praticienNEs participent aux travaux de recherche, non seulement comme sujets de recherche, mais également comme cochercheurEs, c'est-à-dire œuvrant activement à penser les questions de recherche et les outils de collecte de données, à recueillir l'information et à participer à l'analyse, voire à l'écriture. »

(Gélineau, Bélisle, et coll., 2011)

1 Caractère d'un environnement urbain donné aux campagnes. Tiré du Grand dictionnaire terminologique, 2014. Le territoire de Charlevoix est composé de 13 municipalités et un territoire répartis dans deux MRC (secteurs Est et Ouest) qui comprennent également deux agglomérations plus denses de plus de 5 000 habitants.

2

Une recherche-action participative a permis de recueillir la parole des jeunes âgés de 18 à 35 ans, sur des enjeux qui les concernent. Pour mener à terme la démarche, un comité de gestion a encadré la réalisation du projet, en veillant à la cohérence d'ensemble et en facilitant l'appropriation de la démarche par les partenaires du milieu. Une conseillère scientifique rattachée à la Direction régionale de santé publique de la Capitale-Nationale et à l'Université Laval, ainsi qu'une doctorante en santé communautaire liée à l'Université Laval ont également apporté leur appui à cette phase du projet.

3

Six groupes de discussion se sont tenus à l'automne 2015, réunissant un total de 53 jeunes adultes de Charlevoix.

4

Une stratégie d'analyse en trois temps a été mise en place pour mieux comprendre la parole des jeunes et structurer fidèlement leurs propos. La troisième étape d'analyse a regroupé des partenaires concernés par cette parole, qui se sont approprié les résultats et qui ont poursuivi le travail sur les pistes d'améliorations.

5

Les résultats (la parole des jeunes et leurs recommandations ainsi que l'analyse et les recommandations des partenaires) éclairent différents travaux menés dans Charlevoix. Ils sont contenus dans ce rapport synthèse, disponible sur demande auprès des MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est. De plus, une vidéo promotionnelle présente l'essentiel de la démarche CADJ : ses origines, ses objectifs, sa méthodologie, ses principaux résultats et quelques moments clés d'une pièce de théâtre d'intervention qui a été réalisée dans le cadre de la phase 1 avec les jeunes de 12 à 17 ans.

6

Pour un rayonnement plus grand, le projet CADJ s'est imbriqué à une démarche plus large de développement social intégré (approche territoriale intégrée), qui tient compte des différents groupes de la population (0-100 ans) et qui est balisée par six (6) principes transversaux. En plus de favoriser l'intégration de la voix des jeunes dans différents travaux de développement territorial en cours (ex : renouvellement des politiques familiales, planification stratégique des concertations du secteur jeunesse), cette imbrication a permis au collectif CADJ d'avoir accès à des leviers plus grands (ex : financier, médiatique, stratégique, etc.), mettant en lumière sa pertinence et augmentant son rayonnement.

Le développement social intégré

Le développement social intégré de Charlevoix (ATI) repose sur six principes transversaux :

1. *Lutter contre les inégalités sociales de santé (ISS);*
2. *Reconnaître, consolider et harmoniser ce qui existe déjà;*
3. *Lutter contre les préjugés;*
4. *Favoriser la participation citoyenne et le développement du pouvoir d'agir des premiers et premières concernéEs;*
5. *Favoriser une analyse différenciée selon l'âge, le statut socioéconomique et le sexe;*
6. *Favoriser une analyse différenciée selon les milieux (ex : approche par municipalité).*

Pourquoi CADJ dans Charlevoix?

La littérature scientifique qui porte sur des enjeux liés à la participation sociale et politique des jeunes, sur leurs mouvements de migration et sur les enjeux socioéconomiques des territoires ruraux permet de situer notre démarche parmi un ensemble de travaux.

Pour le territoire de Charlevoix, il est prévu que, d'ici 2036, le nombre ainsi que la proportion des jeunes seront en déclin et que leur poids démographique reculera (figures 1 et 2). Cette situation laisse présager une difficulté croissante pour les jeunes à faire entendre leur voix, à faire valoir leurs priorités dans les décisions qui les concernent et à influencer les orientations de la société dans son ensemble (État du Québec, 2013). L'augmentation de la proportion des aînéEs dans la société posera donc de nouveaux défis sociaux, dont celui d'un partage équitable des ressources entre les générations (État du Québec, 2013).

Le Centre de santé et de services sociaux de Charlevoix (devenu CIUSSS de la Capitale-Nationale) fait état d'une défavorisation sociale et matérielle importante et met en lumière des écarts de santé qui sont présents entre les zones favorisées et défavorisées du territoire charlevoisien (figure 3)[2]. Ceci place Charlevoix en 10e position sur 10 en ce qui a trait à la défavorisation matérielle (personnes sans diplôme, ratio de personnes en emploi et revenu moyen), comparativement aux autres territoires de la Capitale-Nationale[3]. Ce contexte peut accroitre le phénomène de désaffiliation, accentuant les inégalités sociales qui ont des impacts majeurs sur la santé et le bien-être, notamment chez les jeunes.

Une vision à long terme

CADJ porte une vision à long terme, considérant le contexte socioéconomique et démographique de Charlevoix :

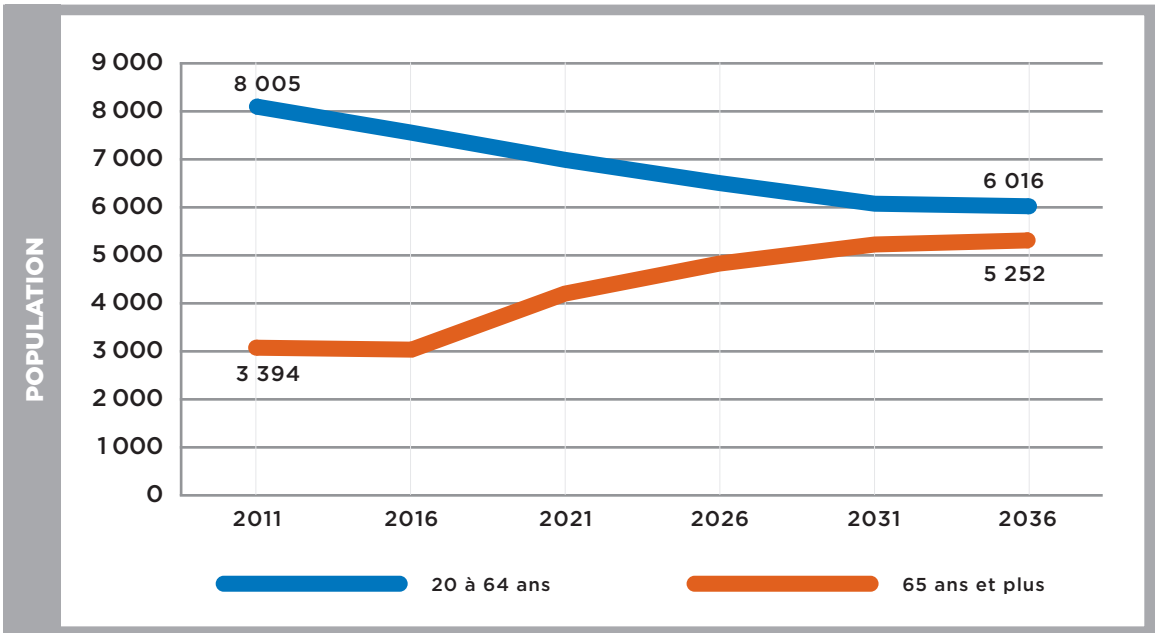
- ***Adapter les politiques, les services et les structures aux réalités des jeunes;***
- ***Agir de façon globale, solidaire et intégrée AVEC les jeunes;***
- ***Favoriser leur participation et le développement de leur pouvoir d'agir;***
- ***Renforcer leur rétention, leur retour ou leur migration sur le territoire;***
- ***S'appuyer davantage sur la concertation et la mobilisation de toute la communauté.***

2 CSSS de Charlevoix. (2011). Plan d'action local de santé publique 2010-2015. Portrait de défavorisation matérielle et sociale de la Capitale-Nationale – CSSSC.

3 Idem

FIGURE 1

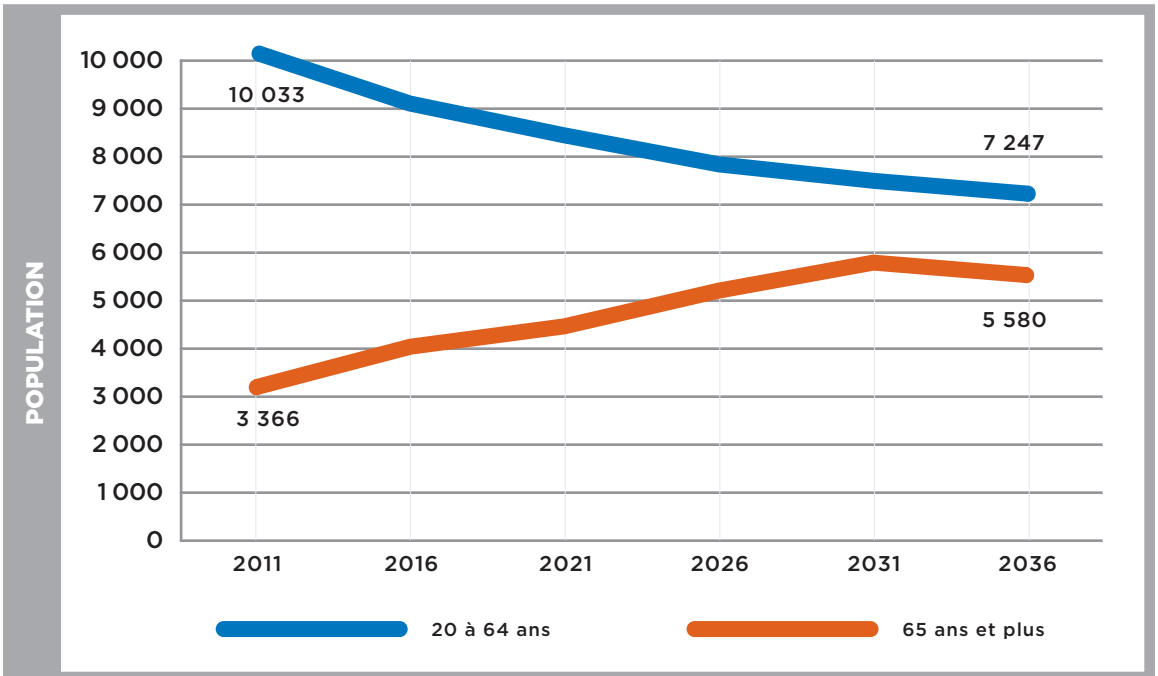
PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES
MRC DE CHARLEVOIX



Dans la MRC de Charlevoix, entre 2011 et 2036, il est prévu que la population ayant entre 20 et 64 ans diminue de 25% et que celle ayant 65 ans et plus augmente de 35%.

FIGURE 2

PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES
MRC DE CHARLEVOIX-EST



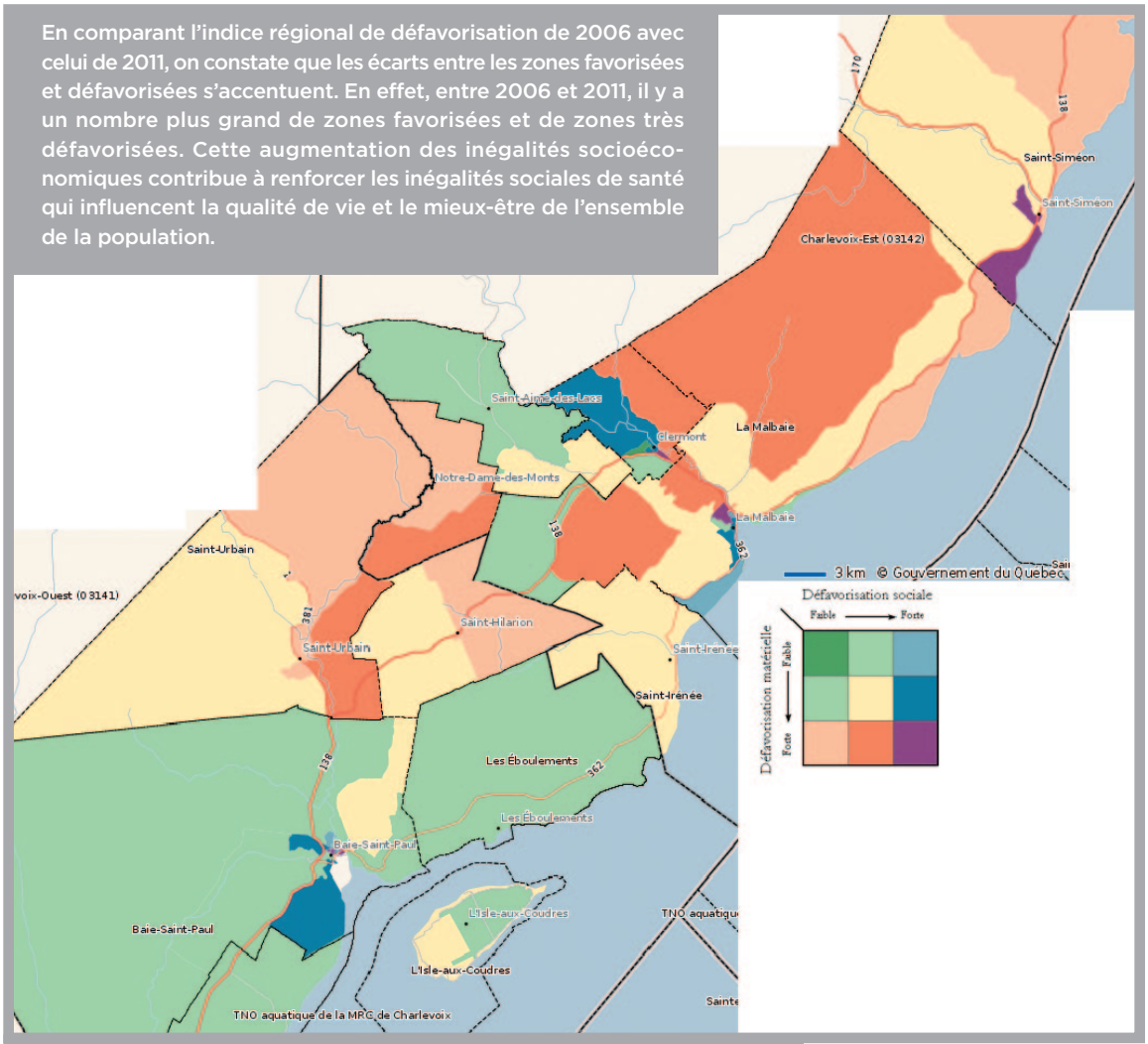
Dans la MRC de Charlevoix-Est, entre 2011 et 2036, il est prévu que la population ayant entre 20 et 64 ans diminue de 28% et que celle ayant 65 ans et plus augmente de 40%.

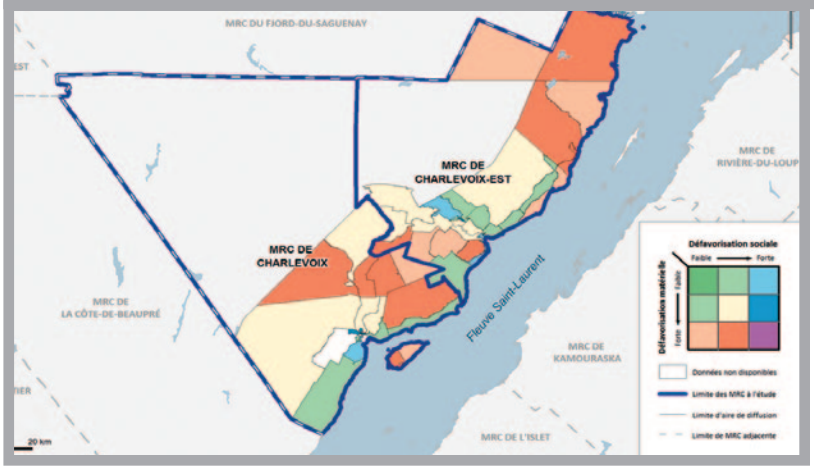
FIGURE 3

INDICE RÉGIONAL DE DÉFAVORISATION MATÉRIELLE ET SOCIALE PAR AIRE DE DIFFUSION (AD) 2011

CENTRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE CHARLEVOIX (DEVENU CIUSSS DE LA CAPITALE-NATIONALE)

En comparant l'indice régional de défavorisation de 2006 avec celui de 2011, on constate que les écarts entre les zones favorisées et défavorisées s'accentuent. En effet, entre 2006 et 2011, il y a un nombre plus grand de zones favorisées et de zones très défavorisées. Cette augmentation des inégalités socioéconomiques contribue à renforcer les inégalités sociales de santé qui influencent la qualité de vie et le mieux-être de l'ensemble de la population.



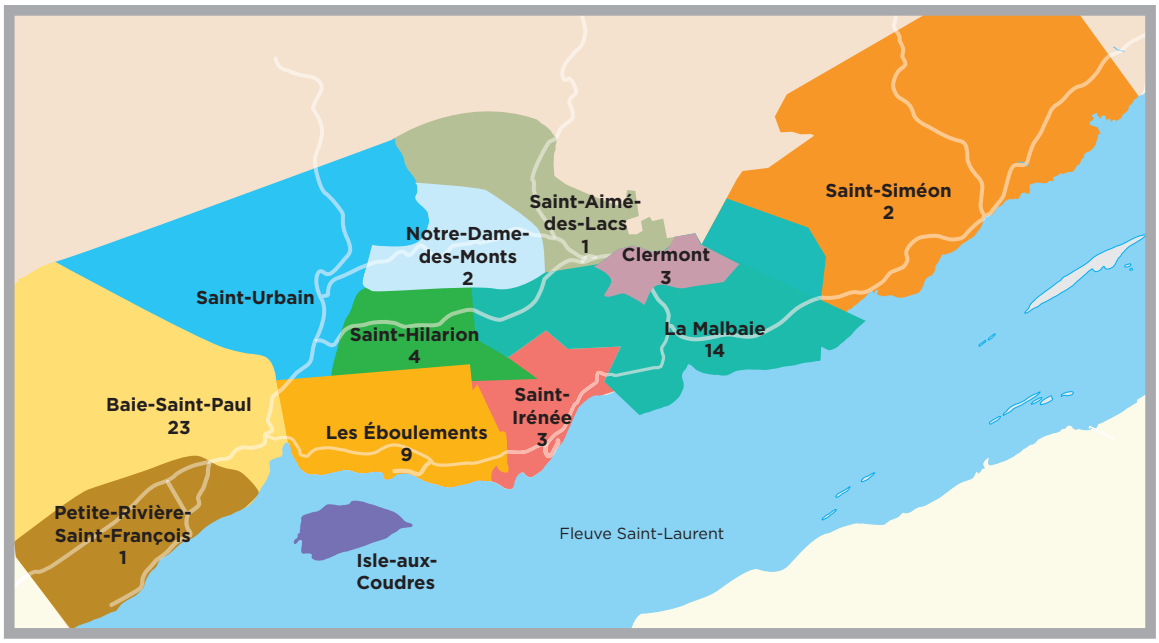


INDICE RÉGIONAL DE DÉFAVORISATION MATÉRIELLE ET SOCIALE PAR AIRE DE DIFFUSION (AD) 2006

Les participantEs à la démarche

Nous avons réalisé six (6) groupes de discussion d'une durée moyenne de trois (3) heures auprès de 53 jeunes âgés de 18 à 35 ans. Le recrutement s'est fait en collaboration avec les partenaires du projet CADJ 18-35 ans.

PROVENANCE PAR MUNICIPALITÉ



Afin de représenter les différents statuts socioéconomiques et les différentes réalités territoriales des jeunes de 18 à 35 ans, nous avons réalisé des rencontres auprès des groupes suivants :

- jeunes en emploi : un groupe de discussion dans la MRC de Charlevoix et un groupe dans la MRC de Charlevoix-Est;
- jeunes aux études : un groupe de discussion dans la MRC de Charlevoix-Est et un groupe dans la MRC de Charlevoix;
- jeunes qui ne sont ni aux études ni en emploi ou qui n'ont pas d'emploi régulier : deux groupes de jeunes provenant des deux MRC.

Le territoire de Charlevoix

Le territoire de Charlevoix fait partie de la région de la Capitale-Nationale. Il est divisé en deux municipalités régionales de comté (MRC), Charlevoix et Charlevoix-Est. La population compte 29 342 habitants répartis dans 13 municipalités et un territoire non-organisé (Sagard-Lac Deschênes) sur une superficie de 6 672 km².

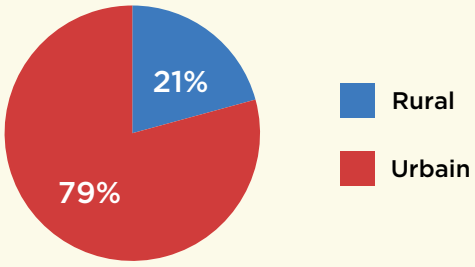
Qui sont les jeunes participantEs?

Des 53 jeunes participantEs, 79% provenaient des milieux urbains (Baie-Saint-Paul et La Malbaie) et 21% des milieux ruraux (autres municipalités du territoire), pour une représentation assez équitable des deux (2) MRC de la région avec 55% pour la MRC de Charlevoix et 45% pour la MRC de Charlevoix-Est.

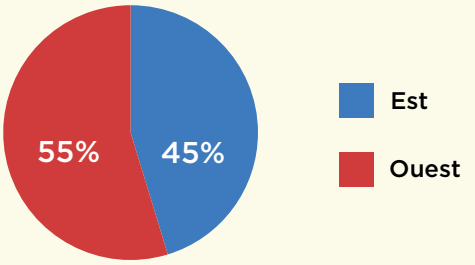
Notons qu'un peu plus de femmes que d'hommes ont participé aux rencontres (58% de femmes et 42% d'hommes).

Le groupe des 18-21 ans est le plus représenté avec 32% des participantEs, suivi par les 27-31 ans (28%), les 22-26 ans (23%) et les 32-35 ans (17%).

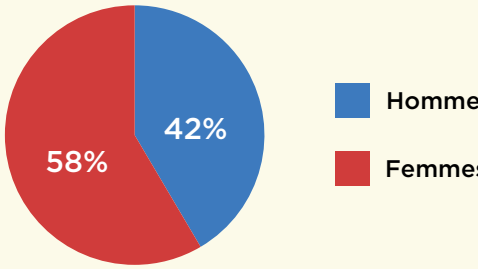
RÉPARTITION | MILIEU RURAL OU URBAIN



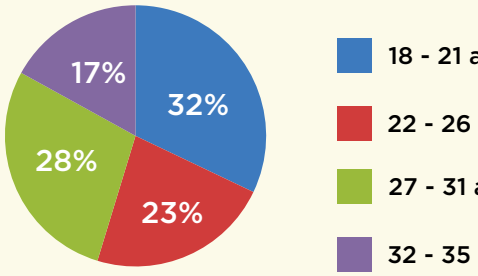
RÉPARTITION PAR MRC



RÉPARTITION DU GENRE



RÉPARTITION SELON L'ÂGE



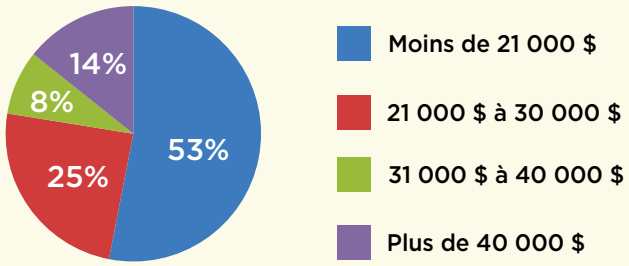
Plus de la moitié des participantEs (53%) gagnent moins de 21 000 $ par année.

Selon Statistique Canada (2014), le seuil de faible revenu est de 24 328 $. En dessous de ce niveau de revenu, un ménage est considéré comme pauvre. Pour déterminer le seuil de pauvreté, on cherche généralement à établir combien coûtent au total toutes les ressources essentielles qu'en moyenne un adulte consomme en un an. Cette approche se fonde sur l'évaluation qui est faite de la dépense minimale pour assurer un niveau de vie tolérable.

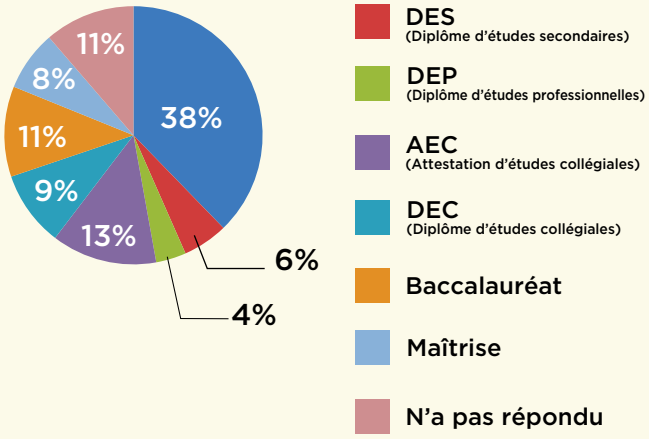
38% des participantEs n'ont aucun diplôme, alors que 19% ont complété des études universitaires.

L'ensemble des participantEs habite Charlevoix : 57% sont natifs de Charlevoix, 24% sont néEs au Québec à l'extérieur de Charlevoix et y habitent depuis moins de 5 ans, 13% sont néEs au Québec à l'extérieur de Charlevoix et y habitent depuis 5 ans ou plus et enfin, 6% sont originaires d'un autre pays.

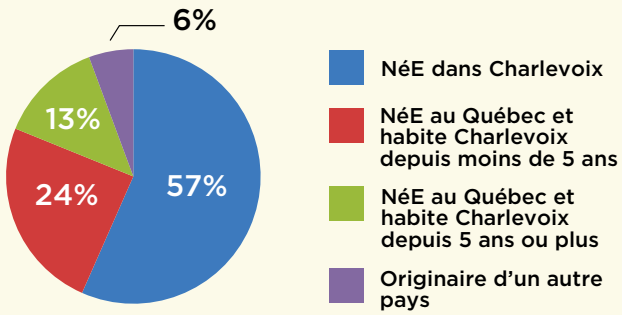
REVENU PERSONNEL ANNUEL



DIPLOMATION



RÉPARTITION SELON LE STATUT CITOYEN



Les questions posées aux jeunes

Quelle est la réalité des jeunes âgés de 18 à 35 ans vivant dans Charlevoix? Quelles sont leurs préoccupations et leurs aspirations? Afin d'en apprendre davantage, les trois questions suivantes leur ont été posées :

1

« Quelle est votre perception de la région de Charlevoix en tant que jeunes âgés de 18 à 35 ans et vivant dans Charlevoix? »

2

« Quelles sont vos préoccupations en tant que jeunes âgés de 18 à 35 ans et vivant dans Charlevoix? »

3

« Quelles sont vos aspirations en tant que jeunes âgés de 18 à 35 ans et vivant dans Charlevoix? »

Décembre 2015 - 1re phase d'analyse.

Les résultats (la parole des jeunes)

Voici les résultats (la parole des jeunes) tirés des groupes de discussion. En lien avec nos trois questions de recherche, nous présentons les aspects positifs de vivre dans Charlevoix, les difficultés rencontrées et les issues envisagées par les jeunes au regard de leur avenir.

Les aspects positifs de vivre dans Charlevoix

Les jeunes interrogés soulignent les ressources, les richesses et tout le potentiel de la région. Malgré les difficultés, plusieurs jeunes indiquent que Charlevoix est un endroit où il fait bon vivre pour les jeunes familles, les enfants et les retraités.

BEAUTÉ DES PAYSAGES ET GRANDS ESPACES ACCESSIBLES

Une majorité de jeunes trouvent que la région de Charlevoix revêt une beauté exceptionnelle avec ses paysages et ses montagnes qui côtoient le fleuve Saint-Laurent. Charlevoix est d'ailleurs décrit comme un lieu présentant des attraits touristiques importants, qui apportent des revenus pour la région.

Charlevoix est aussi décrit comme une région offrant de grands espaces où l'on peut pratiquer différents sports comme la pêche, le VTT, la motoneige, la randonnée, la raquette et l'équitation. L'accès facile et rapide à ces lieux de loisirs et de sports est très apprécié par les jeunes.

TRANQUILLITÉ ET SÉCURITÉ

Plusieurs jeunes décrivent la région comme un lieu tranquille et relaxant, très propice au ressourcement en raison, entre autres, des grands espaces et quasi-absence de problèmes de circulation. Certains soulignent que la région est un endroit sécuritaire comparativement aux centres urbains.

INITIATIVES ET DYNAMISME

Certains jeunes mentionnent aussi le dynamisme de la région avec l'émergence de plusieurs nouvelles initiatives et l'arrivée de jeunes migrantEs.

LIENS FAMILIAUX ET ENTRAIDE

La proximité et l'entraide sont des éléments essentiellement positifs pour les jeunes. Les forts liens familiaux et l'attachement important à la région sont évoqués et semblent contribuer au fait que plusieurs jeunes ne souhaitent pas quitter la région ou désirent y revenir. Or, pour certains jeunes, l'histoire de leur famille est une contrainte à leur épanouissement et ils souhaiteraient ne pas y être associés.

Les jeunes qui sont actuellement aux études évoquent le plaisir d'étudier dans Charlevoix. Ils apprécient le contact personnalisé avec les enseignantEs même si plusieurs vivent certaines difficultés dans leur cheminement.

POPULATION ACCUEILLANTE

Les jeunes natifs de Charlevoix ainsi que les migrantEs reconnaissent avec fierté le caractère accueillant de la population charlevoisienne. Cependant, les migrantEs mentionnent qu'il est parfois difficile de s'intégrer à la population locale.

PRODUITS RÉGIONAUX ET SERVICES DE PROXIMITÉ

Des jeunes ont souligné la qualité et la disponibilité des produits régionaux en précisant qu'ils ne sont pas toujours accessibles en raison de leur prix. Ils soulignent également leur appréciation des bienfaits des services de proximité (hôpital, dentiste, CLSC, pharmacies) qu'ils souhaitent conserver.

Les difficultés rencontrées

Les jeunes interrogés soulignent plusieurs difficultés rencontrées, principalement liées à l'emploi, à l'habitation, au transport, à l'éducation, au tourisme, à leur rapport aux aînés et à leur participation.

EMPLOIS PRÉCAIRES ET PEU DIVERSIFIÉS

La majorité des jeunes rencontrés rapportent qu'il est difficile de trouver un emploi dans Charlevoix, surtout à temps plein. Les emplois sont souvent précaires, en raison de leur caractère saisonnier. On souligne aussi un manque de diversité. Pour arriver, certains jeunes disent devoir combiner plusieurs emplois au cours de l'année ou avoir recours à l'assurance-emploi ou à l'assistance sociale. De plus, plusieurs disent rencontrer des difficultés pour obtenir de l'aide et certains ont dit qu'ils se sentent jugés dans leur démarche pour avoir accès à certaines ressources.

Les jeunes rapportent que les exigences des employeurs sont souvent élevées (ex : formation, expérience) par rapport à la qualité des emplois offerts. Certains employeurs exigeraient un engagement de fidélité à l'égard de l'entreprise sans pouvoir garantir un emploi à temps complet à l'année en raison, notamment, du contexte socioéconomique difficile et de la saisonnalité de certains emplois.

D'un autre côté, certains précisent que les jeunes ont aussi leurs exigences. Ils veulent des bonnes conditions de travail, comme par exemple des horaires variables, un bon salaire et souhaitent être considérés comme parties prenantes des entreprises.

Des jeunes relatent qu'il est plus facile de trouver un emploi au sein d'une entreprise lorsque l'on connaît quelqu'un qui y travaille alors que d'autres affirment le contraire dans des cas où des préjugés leur nuisent ou que leur réputation les précède. La peur du jugement se révèle souvent comme un aspect significatif.

Certains jeunes ont aussi indiqué que les grandes entreprises de la région engagent des jeunes pour faire le travail que d'autres ne veulent pas faire.

La précarité des emplois dans la région amène certains jeunes à prendre un travail qui ne leur convient pas tout à fait. Ils se voient souvent obligés d'accepter un emploi qui est en deçà de leurs compétences, formation et de leurs aspirations.

Les jeunes Charlevoisiens âgés de 18 à 35 ans précisent qu'ils aspirent à avoir un salaire qui leur permettra de vivre convenablement, c'est-à-dire être en mesure de payer les factures, le loyer et faire quelques activités. Ils ne veulent pas nécessairement un gros salaire, mais s'attendent tout de même à recevoir plus que le salaire minimum.

Les jeunes indiquent que le salaire peu élevé a une incidence sur plusieurs éléments, notamment la possibilité pour eux d'acquérir une propriété (ex : maison, terrain) ou de s'offrir des sorties et des activités. Ils se demandent même s'ils auront les moyens financiers de continuer à vivre dans Charlevoix. Plusieurs ont parlé du stress lié à cette situation.

Leur situation financière difficile ne les incite pas à privilégier l'achat local. Ils n'hésitent pas à se rendre à Québec pour faire leurs achats puisque les prix proposés par les grandes surfaces correspondent davantage à leurs moyens.

Les jeunes se disent inquiets lorsqu'ils voient leurs amiEs quitter la région faute d'emploi ou d'un salaire adéquat. Ils s'interrogent alors sur leur propre avenir dans la région.

Paroles de jeunes

« *On l'aime notre région. On veut pas s'en aller, mais on va être obligés si on veut faire de quoi. C'est beau la nature, mais ça nous fait pas gagner notre vie* ».

« *On travaille dans une épicerie. On sait que ça fermera pas* ».

« *Les grosses compagnies ou d'quoi d'même qui engagent… ben ceux qui engagent des jeunes, c'est pour faire… mettons… la marde. C'que les autres veulent pas faire* ».

DÉFIS LIÉS À L'ENTREPRENEURIAT

Les jeunes soulignent qu'il est difficile de créer sa propre entreprise. Les institutions financières sont réfractaires à l'idée de financer certains jeunes et les structures semblent peu adaptées aux réalités des nouveaux entrepreneurs.

De plus, les jeunes ne se sentent pas toujours les bienvenus sur le marché des entrepreneurs. Selon plusieurs, les encouragements à démarrer une nouvelle entreprise se font plutôt rares.

Bien que certains croient que l'on doit miser davantage sur le démarchage auprès de nouvelles entreprises, d'autres considèrent qu'il faut, d'abord et avant tout, consolider celles en place et s'assurer qu'elles puissent survivre.

Malgré les obstacles qui peuvent survenir, plusieurs se disent prêts et souhaitent bénéficier de l'expérience de mentors qui pourraient les accompagner dans leurs démarches.

Paroles de jeunes

« *On les reçoit (les jeunes) avec une structure qui date de 30 ans, qui est adaptée aux personnes âgées. Pis là, nous autres, on arrive avec nos idées, pis on rentre pas dans leur structure donc, ben on est tassé ou on «fit» pas* ».

« *On s'en rend pas compte… y'a plusieurs entreprises charlevoisiennes qui vont mourir de leur belle mort faute de relève, alors qu'il y a déjà de la jeunesse qui pourrait être partie prenante du processus de transfert* ».

DÉFIS LIÉS À L'ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ ET À L'HABITATION

Les jeunes s'entendent pour dire que le prix des maisons et des terrains à vendre dans Charlevoix est excessif. Selon eux, cette situation s'explique, entre autres, parce que plusieurs retraitéEs s'établissent dans Charlevoix et ont les moyens financiers de construire des résidences de grande valeur ou d'en acheter qui sont sur le marché, faisant ainsi grimper le prix de vente et celui des taxes municipales. Selon eux, la prolifération des maisons touristiques contribue également à ce phénomène.

Les emplois saisonniers et les entreprises qui ferment leur porte insécurisent les jeunes quant à leur capacité financière à acquérir une propriété et à payer une maison à long terme.

Pour ceux et celles qui optent pour un logement locatif, les difficultés ne sont pas moindres. Selon plusieurs, les prix demeurent élevés par rapport à la qualité de ce qui est offert sur le marché.

Paroles de jeunes

« Des maisons à 250 000 $ pis des terrains à 60 000 $ avec rien dessus quand le monde gagne 25 000 $ par année, ça, ça me tue pis je trouve ça révoltant ».

« À un moment donné, faut pas laisser les touristes trop augmenter les taxes et la valeur foncière. Pis en ce moment, c'est un peu ça qui arrive. Pourquoi ? Parce que les personnes âgées ou les un peu moins jeunes, y'ont d'l'argent pis y veulent vivre dans Charlevoix. Mais encore une fois, on se concentre sur cette clientèle-là, pis ça dénigre toute la génération suivante qui ont pas accès à ça. ».

DÉFIS LIÉS AU TRANSPORT

Pour plusieurs, le transport de personnes est problématique. Le transport en commun est peu adapté à leurs besoins et l'acquisition d'un véhicule est nécessaire. Certains jeunes disent avoir tenté de faire du covoiturage pour se rendre, entre autres, au travail, mais sans succès.

Les jeunes ont aussi indiqué que le transport de marchandises peut être un frein à l'expansion d'une entreprise, puisqu'il y a de grandes distances à parcourir et des coûts importants à défrayer, notamment l'essence.

15 mars 2016 - Discussion des résultats avec des intervenantEs du milieu.

DÉFIS LIÉS À L'ÉDUCATION ET LA FORMATION

Plusieurs notent un manque de formation et de programmes dans les établissements d'enseignement de la région. D'autres déplorent le manque d'information et de publicité sur les programmes existants. Certains, parmi ceux qui ont choisi de poursuivre leurs études post-secondaires dans Charlevoix, ont dû opter pour un programme qui ne correspondait pas à leur idéal, mais qui leur permettrait d'étudier dans la région et d'espérer y trouver un emploi. Par ailleurs, des jeunes s'interrogent sur le fait que certaines formations ne sont pas dispensées en raison du peu d'inscriptions. Certains jeunes disent ne pas se sentir soutenus lorsqu'ils rencontrent des difficultés et s'interrogent sur le fait qu'il existe peu de programmes leur permettant de développer leurs connaissances et leurs compétences, autrement que par l'obtention d'un diplôme. Également, des jeunes disent se sentir jugés par les ressources d'aide. Ils ajoutent que peu de mesures existent pour les soutenir dans leur projet de retour aux études. Enfin, plusieurs jeunes vivent des difficultés dans l'accès à des ressources financières qui pourraient permettre un maintien ou un retour aux études.

Paroles de jeunes

« Faut que l'on concède beaucoup de choses au prorata de notre expérience et de nos qualifications ».

« Ici, on a des cours à l'éducation à l'enfance. OK, je l'ai fait. Pourquoi ? Parce que j'avais une job au CPE. Sinon, j'aurais pas fait ça ».

LEUR RAPPORT AUX TOURISTES

Bien que les jeunes interrogés reconnaissent que le tourisme est une partie importante de l'économie de Charlevoix, ils ont le sentiment que cette industrie est devenue la priorité de la région au détriment des personnes qui y vivent.

S'ils constatent une augmentation du nombre de touristes dans la région d'année en année, la clientèle touristique leur semble de moins en moins jeune. La fermeture de lieux rassembleurs et le manque d'activités nocturnes sont notamment mentionnés.

L'affluence des touristes donne aussi l'impression aux jeunes qu'ils perdent leur place au profit des visiteurs et que tout est fait et pensé en fonction des touristes. Selon eux, même les commerçants semblent vouloir répondre en priorité aux touristes plutôt qu'aux besoins de la population charlevoisienne.

Certains se sentent tellement envahis par les touristes, qu'ils remettent en question leur avenir dans Charlevoix.

Paroles de jeunes

« Faudrait qu'ils (les commerçants) pensent plus au local. Tsé, c'est vrai que c'est nous autres qui les fait vivre, pis si on serait pas là, ils pourraient pas marcher ».

« Y mettent plus de priorités aux touristes qu'à nous autres ».

« La question que je me pose, c'est est-ce que j'ai envie de grandir, de continuer à grandir dans une région où la pression touristique est aussi importante, notamment du point de vue immobilier et commercial ».

« J'en ai côtoyé beaucoup des touristes, pis j'ai vu comme un déclin dans le fond de la jeunesse touristique si on veut. J'ai pu remarquer ça que y'a beaucoup plus de personnes d'un certain âge qui viennent ici ».

LEUR RAPPORT AUX AÎNÉS

À l'instar de leur rapport avec les touristes, les jeunes ont l'impression que la région est surtout occupée par les retraités qui viennent s'établir dans Charlevoix pour vivre paisiblement. Plusieurs d'entre eux habitent une grande demeure avec vue sur le fleuve.

Dans certaines municipalités, les jeunes indiquent que plusieurs activités sont organisées en fonction d'une population plus âgée. Ils ajoutent que le poids démographique l'emporte sur le choix d'un artiste à inviter lors d'un spectacle.

Les jeunes ressentent parfois une intolérance des aînés à leur égard. Ils disent que peu importe ce qu'ils feront, les gens les critiqueront. Ils précisent qu'ils ne veulent que vivre leur jeunesse à l'image des générations précédentes.

Paroles de jeunes

> *« Si j'organise un événement, un bingo, ma salle est pleine, c'est sûr, j'fais d'l'argent. Si je veux faire quelque chose pour les jeunes, ben pendant 10 ans, j'vais me fendre le cul bénévolement, pis j'vais avoir encore d'la misère à remplir des salles de 40 personnes ».*

ENGAGEMENT ET PARTICIPATION

Les jeunes hésitent à prendre la parole, à partager leurs points de vue et leurs opinions, car ils ont l'impression qu'ils ne sont pas appuyés, entendus et considérés. Certains trouvent les structures décisionnelles désuètes, ce qui ne leur donne pas envie de s'impliquer.

Certains jeunes indiquent qu'ils se sentent parfois intimidés face aux structures et procédures des organisations auprès de qui ils pourraient présenter des projets et demander du soutien.

Le manque de temps et d'argent ont été évoqués pour expliquer un faible niveau d'engagement tout comme le manque d'information, de publicité et de communication liées aux activités et aux événements de la région. Les jeunes indiquent que les médias régionaux ne sont pas des sources d'informations utilisées fréquemment par les jeunes et que les médias sociaux, qu'ils utilisent davantage, ne sont pas toujours suffisamment exploités.

Il a été mentionné que les jeunes récemment installés dans la région sont portés à participer et à intégrer des groupes en vue de la réalisation de projets, mais que les jeunes natifs de la région participent peu aux activités.

Le jugement des autres est évoqué comme étant un facteur pouvant freiner leur engagement. Certains jeunes indiquent qu'ils doivent toujours faire attention à ce qu'ils disent ou font de peur d'être jugés. Selon certains, les jeunes ayant des idées moins conventionnelles et les migrantEs peuvent être la cible de jugements.

15 mars 2016 - Discussion des résultats avec des intervenantEs du milieu.

Paroles de jeunes

« *Moi, j'ai l'impression des fois d'être invité à des places pour boucher le trou du siège jeune. J'étais là pis finalement j'me rendais compte que j'avais aucune écoute* ».

« *Ça fait 10 ans qu'on a une ligue d'improvisation dans Charlevoix, qu'on joue beaucoup de matchs par année, pis on est les mêmes joueurs depuis 10 ans. Moi, je comprends pas* ».

« *Si t'arrive dans Charlevoix pis que t'as un accent différent, une apparence différence ou d'quoi d'même, tu t'feras pas nécessairement écœurer, mais un regard déplacé, te faire regarder d'une façon bizarre…* »

L'avenir dans la région

Une majorité des jeunes interrogés partagent le désir de demeurer dans la région malgré les défis rencontrés. Les grands espaces, l'accès aux loisirs et aux sports de plein air, la tranquillité, les liens familiaux forts, la proximité et l'entraide sont autant de raisons qui les motivent à rester ou à revenir habiter dans Charlevoix.

Cependant, la précarité des emplois, les faibles salaires, le coût des maisons et les conditions de logement ainsi que le manque de programmes de formation les obligent à penser leur avenir à l'extérieur de Charlevoix. Les migrantEs disent vouloir rester mais ces défis fragilisent leur choix de demeurer dans la région.

Tous les jeunes n'envisagent donc pas l'avenir de la même façon.

S'ils quittent la région, ce sera, dans la plupart des cas, pour poursuivre leurs études collégiales ou universitaires ou encore pour trouver un emploi convenablement payé et qui correspond à leurs aspirations.

S'ils restent, ce sera en raison d'une certaine qualité de vie qu'ils ont trouvée dans la région possiblement accompagnée de compromis sur le plan de l'emploi et du revenu.

Par ailleurs, il y a ceux et celles qui souhaiteraient partir pour avoir accès à davantage d'opportunités mais qui ne peuvent considérer cette option en raison de leur situation socioéconomique (situation financière précaire, absence de soutien moral et financier).

Finalement, il y a ces jeunes qui ne perçoivent aucun choix et qui se sentent oubliés par les décideurs. Ces jeunes se sentent comme des «fantômes» dans la collectivité, ce qui peut renforcer le phénomène de désaffiliation sociale souvent associés à d'autres problématiques.

Paroles de jeunes

« *On se sent plus…euh…j'allais dire euh… fantôme face mettons aux maires. Toutes c'tes affaires-là. Toutes les personnes des conseils municipaux. (…) Plus fantôme. On dirait qu'on n'est pas là dans la vie, dans la vie de tous les jours. M'a le dire ben comme il faut: on est d'la marde* ».

Conclusion

Dans les dernières années, très peu d'études ont permis de produire des connaissances sur les jeunes qui occupent les territoires ruraux ou d'entendre leur voix à propos de leur réalité. Les études qui abordent les mouvements de migration des jeunes et leurs perceptions des territoires ruraux (Roy, 1992; Garneau, 2003; Gauthier, 2003; Gilbert, 2007; Escaffre, 2008) permettaient jusqu'ici de comprendre l'évolution des besoins des jeunes vivant hors des grands centres urbains mais peu d'entre elles portaient sur leurs préoccupations en lien avec le fait de vivre sur ces territoires.

Les études qui s'intéressent aux jeunes ruraux ont été menées, principalement, dans une perspective de mieux comprendre leurs motifs de migration (Roy, 1992; Gauthier, 2003; Gilbert, 2007). Cette recherche-action participative, portée par un groupe d'acteurs communautaires, institutionnels et municipaux de Charlevoix, s'est donc intéressée aux perceptions, aux préoccupations et aux aspirations des jeunes de Charlevoix âgés de 18 à 35 ans en tenant compte du contexte démographique et socioéconomique du territoire. Cette recherche visait à mieux comprendre les préoccupations des jeunes pour ainsi pouvoir mieux agir collectivement avec eux en intégrant leur perspective, et ce, avec l'objectif d'influencer les réflexions encadrant le développement territorial dans une perspective intégrée. Ces résultats peuvent nous aider à mieux penser le développement et l'organisation de nos collectivités pour favoriser le retour des jeunes natifs, la migration d'autres jeunes et l'accomplissement personnel et professionnel de l'ensemble des jeunes du territoire.

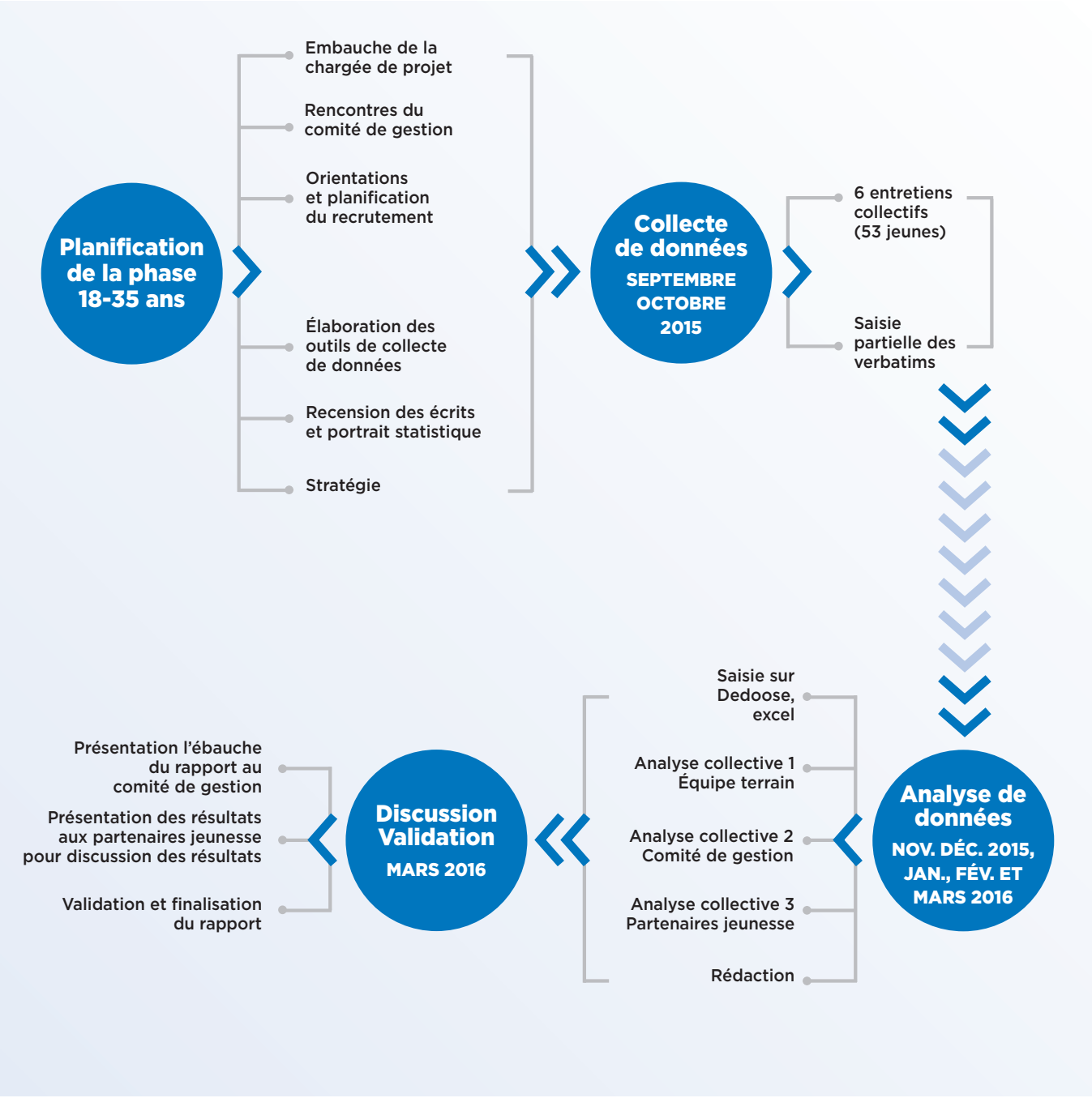
Cette démarche a permis notamment de saisir la force de leur attachement à leur région et un ensemble d'éléments positifs qui leur donnent envie de demeurer sur le territoire ou d'y revenir. Ce processus nous a permis également de mieux comprendre leurs préoccupations et les difficultés qu'ils rencontrent en lien avec le fait d'être jeune et d'habiter ce territoire.

Ainsi, les jeunes de Charlevoix nous révèlent qu'ils sont préoccupés par la qualité et la diversité des emplois ainsi que par la situation économique et ses incidences sur leur qualité de vie. Ils s'interrogent aussi sur l'importance que leur accordent les instances politiques locales, comparativement à d'autres groupes comme les aînés ou la population touristique.

Enfin, la démarche aura permis de comprendre l'impact réel de la défavorisation matérielle et sociale sur la façon dont les jeunes envisagent leur avenir en région et de constater que ses effets ne semblent pas se traduire de la même façon pour tous. En effet, tous les jeunes ne semblent pas avoir et voir les mêmes opportunités.

En conclusion, la richesse des points de vue recueillis lors de cette recherche-action participative permettra certainement d'agir beaucoup plus concrètement pour eux et AVEC eux, pour permettre un développement rural intégré et solidaire de la jeunesse, indispensable à la vitalité et la survie de nos régions.

SCHÉMA DE LA MÉTHODOLOGIE



Recommandations

Les données recueillies ont été analysées collectivement en tenant compte de l'expertise du vécu (la parole des jeunes), l'expertise pratique (les partenaires) et l'expertise académique (les chercheurEs). En s'appuyant sur la parole des jeunes et les savoirs issus de l'intervention, le travail sur les pistes d'action a évolué à travers différentes occasions, nous menant à des recommandations générales, qui correspondent essentiellement à celles de la première phase, réalisée avec des jeunes de 12 à 17 ans :

1. Reconnaître les jeunes comme étant des acteurs sociaux incontournables dans les réflexions qui concernent leur avenir dans Charlevoix et le développement territorial;
2. Considérer l'amélioration des conditions de vie des jeunes de 18-35 ans comme un enjeu de développement territorial intégré et intensifier l'action auprès de ceux et celles qui vivent plus de difficultés;
3. Prévenir la désaffiliation sociale des jeunes pour réduire les inégalités sociales de santé;
4. Considérer le jeune dans sa globalité, avec une approche positive axée sur sa santé et son bien-être, plutôt que de travailler séparément les différentes problématiques qui touchent les jeunes;
5. Soutenir l'harmonisation des efforts entre les acteurs du milieu, de tous les secteurs, qui ont à cœur la santé et le bien-être des jeunes (éluEs-institutions-organismes-citoyenNEs).

Constats et recommandations

Pour chaque axe d'intervention, une première section présente les données de différents rapports, auxquelles s'ajoutent les données de CADJ. On présente ensuite l'orientation stratégique qui en découle, ainsi que différentes recommandations. Mentionnons également que le principe d'équité en santé a teinté cette analyse.

AXE D'INTERVENTION I
Habitudes de vie et mieux-être

Données, constats et analyse

Données d'autres rapports

- La création et l'accès à des milieux dynamiques contribuent à prévenir les troubles de santé mentale qui se développent de plus en plus chez les jeunes (Bédard, 2015).
- Au Québec, sur le plan démographique, l'augmentation de la proportion des aînés dans la société pose de nouveaux défis sociaux, dont celui d'un partage équitable des ressources entre les générations (État du Québec, 2013).
- Les inégalités liées au statut social (revenu, éducation) ont un impact sur le potentiel de santé de la population (Frohlich, KL., et Potvin, L., 2008; Wilkinson & Marmot, 2009).
- Augmentation du nombre de jeunes qui ont recours aux ressources de banques alimentaires (Hyppolite, 2012).

Données de CADJ 18-35

Plusieurs éléments contribuent au bien-être et à la santé des jeunes de Charlevoix :

- La beauté des paysages : fleuve et montagnes (peut contribuer au calme et à la sérénité);
- Le dynamisme et l'émergence de plusieurs initiatives et de nouveaux projets (peut augmenter la motivation et la fierté);
- L'accès facile et rapide aux lieux de loisirs et de sports de plein air (peut contribuer à une vie physiquement active);
- Le sentiment de tranquillité et de sécurité comparativement au centre urbain;
- Les liens familiaux et l'entraide (peut contribuer au sentiment de sécurité);
- Le caractère accueillant de la population (peut contribuer au sentiment de sécurité et d'appartenance);
- Le plaisir d'étudier dans Charlevoix et la proximité des enseignantEs (peut contribuer à la motivation et la persévérance scolaire);
- La quantité, la qualité et la diversité des produits régionaux (peut contribuer à une saine alimentation);
- L'accès aux services de proximité comme l'hôpital, le dentiste, la pharmacie (peut contribuer au sentiment de sécurité);
- Etc.

Plusieurs éléments nuisent au bien-être et à la santé des jeunes de Charlevoix :

- Le caractère saisonnier et précaire des emplois ainsi que l'obligation de combiner emplois et/ou chômage et/ou aide sociale (peut augmenter le stress et l'inquiétude face à l'avenir);
- Les faibles revenus réduisent la capacité financière des jeunes ainsi que leurs possibilités d'accéder à la propriété, de privilégier l'achat local, de faire des activités sportives et culturelles et d'envisager de vivre à long terme dans Charlevoix (peut augmenter le stress, l'inquiétude face à la suite, la sédentarité et l'isolement social);
- Le sentiment d'être jugé lors du recours aux ressources d'aide (peut augmenter l'isolement social et le non-recours aux ressources);
- Choisir une formation qui ne convient pas à ses aspirations (peut nuire au sentiment d'accomplissement personnel et professionnel);
- Avoir un travail qui ne convient pas à ses aspirations ou à sa formation (peut nuire au sentiment d'accomplissement personnel et professionnel);
- L'impression de ne pas être bienvenu sur le marché des entrepreneurs, les difficultés d'accès au financement et/ou au soutien (peut nuire au leadership entrepreneurial);
- Les difficultés de se déplacer sans voiture et un transport collectif peu adapté (peut contribuer à l'exclusion socioéconomique);
- Le manque de soutien pour ceux qui vivent des difficultés d'apprentissage (peut contribuer au sentiment d'être moins importants et à l'exclusion socioéconomique);
- L'impression que les touristes et les aînéEs sont priorisés au détriment de la population locale (peut contribuer au sentiment d'être moins importants);
- Perception d'une intolérance des aînéEs à l'égard des jeunes (peut contribuer au sentiment d'être moins importants);
- Le manque de lieux et d'activités qui correspondent aux besoins et intérêts des jeunes (peut contribuer à la désaffiliation et l'isolement social);
- D'autres jeunes qui quittent la région faute d'emploi (peut augmenter le stress et l'inquiétude face à l'avenir);
- La peur du jugement, le manque de temps et l'impression de ne pas être appuyés, entendus ou considérés par les éluEs (peut contribuer à la désaffiliation et l'isolement social).

Suite page suivante.

Suite de AXE D'INTERVENTION I

RECOMMANDATIONS

ORIENTATION STRATÉGIQUE	CRÉER DES ENVIRONNEMENTS QUI FAVORISENT LA SANTÉ, L'ACQUISITION DE SAINES HABITUDES DE VIE ET LE BIEN-ÊTRE DES JEUNES, AVEC UN EFFORT ADAPTÉ POUR CEUX QUI VIVENT PLUS DE DIFFICULTÉS
1.1 Emplois diversifiés et de qualité (le revenu étant un des principaux déterminants de la santé et du bien-être des jeunes)	✦ Favoriser l'accès à des emplois diversifiés et de qualité pour tous en faisant un effort adapté pour ceux et celles qui vivent des difficultés; ✦✦ Attirer différents types d'entreprises qui offriront une diversité d'emploi; ✦✦ Supporter les jeunes entrepreneurs et favoriser l'accès à l'aide financière; ✦✦ Développer la préparation à l'emploi (développement de compétences et l'employabilité); ✦ Réactualiser l'offre de formation et la diversifier, en considérant les besoins et les aspirations des jeunes, en collaboration avec les différents établissements scolaires.
1.2 Activités culturelles et sportives	✦ Diversifier et valoriser les lieux et activités de loisirs sportifs et culturels accessibles ou à faibles coûts; ✦ Veiller à ce que l'offre tienne compte des besoins et intérêts des jeunes.
1.3 Participation citoyenne des jeunes	✦ Développer des stratégies pour que les jeunes se sentent appuyés, entendus et considérés par les éluEs.
1.4 Relations égalitaires	✦ Contribuer à déconstruire les préjugés envers les jeunes; ✦ Favoriser la cohabitation entre les jeunes, les aînés et les touristes.
1.5 Autres	✦ Développer le transport collectif pour qu'il tienne compte des besoins de mobilité des jeunes, dont ceux qui ont de faibles revenus; ✦ Développer des stratégies d'accès à l'habitation qui tiennent compte des besoins des jeunes à faibles revenus; ✦ Favoriser l'accès et la mise en valeur des produits agroalimentaires locaux en tenant compte des jeunes qui ont de faibles revenus.

AXE D'INTERVENTION II
Un milieu favorable à la réussite éducative

Données et constats	**Données d'autres rapports** ✦ La proportion de la population sans diplôme, en 2006, était de 30,7% pour Charlevoix vs 18,8% pour la Capitale-Nationale (Hyppolite, 2012); ✦ Dans la Capitale-Nationale, plus de 7 000 jeunes (8% des 20 à 29 ans) n'avaient aucun diplôme en 2006 (Hyppolite, 2012). **Données de CADJ 18-35** ✦ 38% des jeunes participant(e)s à la recherche CADJ (18 à 35 ans) n'ont aucun diplôme et 19% ont complété des études universitaires; ✦ Plusieurs aiment étudier dans Charlevoix et tirent des bénéfices de la proximité avec les enseignantEs; ✦ Les difficultés mentionnées sont principalement liées à la diversité et à l'accès aux programmes de formation dans Charlevoix : ✦✦ Pour rester dans Charlevoix, certains ont choisi un programme qui ne correspond pas à leur idéal; ✦✦ Les jeunes relèvent un manque de formation et de programmes dans les établissements d'enseignement (peu de diversité); ✦✦ Les jeunes relèvent un manque d'information et de publicité sur les programmes existants; ✦✦ Certains jeunes, qui rencontrent des difficultés d'apprentissage, disent ne pas se sentir soutenus et constatent que peu de programmes permettent de développer leurs connaissances et compétences; ✦✦ Plusieurs vivent des difficultés dans l'accès à des ressources financières qui pourraient permettre un maintien ou un retour aux études.
ORIENTATION STRATÉGIQUE	**METTRE EN PLACE LES CONDITIONS QUI FAVORISENT LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DE TOUS LES JEUNES, AVEC UN EFFORT ADAPTÉ POUR CEUX QUI VIVENT PLUS DE DIFFICULTÉS**
RECOMMANDATIONS **2.1 Mesures incitatives en faveur de la persévérance scolaire**	✦ Développer des stratégies pour inciter les jeunes (natifs et migrants) à persévérer dans leurs parcours éducatifs (dans Charlevoix et ailleurs).
2.2 Diversification de l'offre de formation en considérant les besoins/intérêts des jeunes et les spécificités de la région	✦ Diversifier l'offre de programmes et de formations en considérant les besoins des jeunes, leurs intérêts et les spécificités de la région et en valorisant les formations atypiques et alternatives (ex: formations aux adultes, formations en ligne, écoles alternatives, etc.).
2.3 Lien écoles-communautés	✦ Développer et consolider les collaborations entre les établissements scolaires et les organisations de la communauté (ex: tenir des activités hors des murs des établissements scolaires et favoriser la pénétration des organisations de la communauté à l'intérieur des murs des établissements scolaires).
2.4 Soutien aux jeunes en difficultés	✦ Améliorer le soutien des jeunes qui vivent des difficultés d'apprentissage et adapter les programmes et les mesures en considérant leur réalité et intérêts.

AXE D'INTERVENTION III

Des jeunes prêts pour le travail, une économie et un environnement pour les accueillir

Données et constats

Données externes

- Le taux d'emploi, en 2011, pour Charlevoix était de 52,2% vs 63% pour la région de la Capitale-Nationale (source : Emploi-Québec Capitale-Nationale (2014). Portraits territoriaux sur le marché du travail de la région de la Capitale-Nationale);
- Le revenu moyen par habitant en 2013 était de 23 703 $ pour Charlevoix vs 27 954$ pour la Capitale-Nationale (source : www.stat.gouv.qc.ca).
- En 2010, 3,2% de la population âgée de 18 à 34 ans de la MRC de Charlevoix était en démarche entrepreneuriale, vs 13,9% pour Québec (Portrait du dynamisme entrepreneurial dans la MRC de Charlevoix, 2010).

Données de CADJ 18-35

- 53% des jeunes participantEs à la recherche CADJ (18 à 35 ans) gagnent moins de 21 000 $ par année. Selon Statistique Canada (2014), le seuil de faible revenu est de 24 328 $. En dessous de ce seuil, il est difficile de répondre à leurs besoins essentiels.

En lien avec l'emploi et l'économie, les jeunes ont relevé plusieurs difficultés :

- Le caractère saisonnier et précaire des emplois qui incite à combiner emplois et/ou chômage et/ou aide sociale;
- La faiblesse des revenus qui réduit la capacité financière et les possibilités d'accéder à la propriété, de privilégier l'achat local, de faire des activités sportives et culturelles et d'envisager de vivre à long terme dans Charlevoix;
- Certains pensent leur avenir à l'extérieur de la région en raison de la précarité d'emploi, du manque de diversité des emplois et du coût élevé de la vie (propriété, logement, transport, etc.);
- Pour rester, certains sont prêts à faire des compromis sur le salaire et le domaine d'activités. Certains accepteront un travail qui ne convient pas à leurs aspirations ou à leur formation;
- Certains jeunes, qui rencontrent des difficultés, disent ne pas se sentir soutenus et se sentent jugés dans l'accès à l'aide. Pour ces jeunes, il semble exister peu de programmes pour développer leurs connaissances et compétences;
- Certains relèvent les exigences élevées des employeurs vs la qualité des emplois offerts (ex: formation complète, expérience de travail, engagement informel à demeurer au sein de l'entreprise);
- D'autres mentionnent qu'il est plus facile de trouver un emploi au sein d'une entreprise lorsqu'on connaît déjà une personne qui y travaille. On mentionne aussi que les emplois disponibles ne sont pas toujours affichés.

En lien avec l'entrepreneuriat, les jeunes ont également relevé quelques difficultés qui peuvent nuire à la relève entrepreneuriale :

- Les institutions financières sont réfractaires à financer certains jeunes;
- Les structures de soutien semblent peu adaptées à certaines réalités;
- Plusieurs ne se sentent pas bienvenus sur le marché des entrepreneurs et les ressources d'aide semblent peu adaptées à leurs besoins;
- Pour certains, les encouragements se font rares.

ORIENTATION STRATÉGIQUE

FAVORISER L'ACCÈS À DES EMPLOIS DIVERSIFIÉS ET DE QUALITÉ POUR TOUS (AU-DESSUS DU SEUIL DE FAIBLE REVENU) QUI FAVORISENT LA RÉTENTION, LE RETOUR EN RÉGION OU LA MIGRATION DES JEUNES SUR LE TERRITOIRE, AVEC UN EFFORT ADAPTÉ POUR CEUX QUI VIVENT PLUS DE DIFFICULTÉS.

RECOMMANDATIONS

3.1 Accès à des emplois diversifiés et de qualité

- Favoriser l'accès à des emplois diversifiés et de qualité pour tous les jeunes avec un effort adapté pour ceux et celles qui vivent plus de difficultés.
  - ✦✦ Les jeunes veulent de bonnes conditions, des horaires variables, un salaire convenable (qui permet de payer les factures, le loyer et quelques activités), l'accès à des services de garde typiques et atypiques et être considérés dans l'entreprise;
  - ✦✦ Réfléchir, avec les jeunes concernés, à des stratégies pour améliorer la formation, l'employabilité et l'accès à des emplois de qualité.
- Attirer (et créer) différents types d'entreprises (diversification).

3.2 Soutien aux jeunes qui vivent des difficultés

- Améliorer les programmes et les mesures d'aide aux jeunes qui vivent des difficultés d'insertion socioprofessionnelle, en considérant leurs besoins, leurs intérêts et les spécificités régionales.
  - ✦✦ Réfléchir, avec les jeunes concernés, à des stratégies pour améliorer ces programmes et mesures.

3.3 Démarrage d'entreprise et relève entrepreneuriale

- Réfléchir, avec les jeunes concernés, à des stratégies pour développer l'entrepreneuriat jeunesse;
- Adapter les structures et faciliter l'accès au financement pour la relève entrepreneuriale;
- Soutenir des regroupements de jeunes entrepreneurs qui souhaitent mettre en commun des idées ou des projets (HUB).

AXE D'INTERVENTION IV

Une citoyenneté active et plurielle, un milieu inclusif

Données et constats

Données externes

- L'inclusion de l'expertise des premiers concernés par nos actions et interventions permet le rétablissement des rapports de pouvoir (Campeau, 2009; Dufour et Gélineau, 2012; Greissler et Labbé, 2012; Dupéré, 2014), contribue à l'élaboration d'interventions et de politiques efficaces (Bourque, 2009) et contribue à la réduction des inégalités (Hyppolite, 2012).
- L'organisation du transport influence les possibilités de participation des jeunes à leur milieu (Solidarité rurale, 2002).

Données de CADJ 18-35

En lien avec l'engagement et la participation, les jeunes ont relevé plusieurs difficultés :

- Les jeunes hésitent à prendre la parole et à partager leur opinion. Ils ont l'impression qu'ils ne seront pas appuyés, entendus ou considérés par les éluEs;
- La peur du jugement et le manque de temps peuvent freiner l'engagement social et communautaire;
- Ils mentionnent un manque d'informations et de publicité sur les activités dédiées aux jeunes;
- Plusieurs priorisent les activités gratuites, faute de moyens;
- Certains ont l'impression que les jeunes migrants sont plus portés à participer que les jeunes natifs;
- Les jeunes ont l'impression que les activités et instances décisionnelles correspondent davantage aux besoins des aînéEs et des touristes;
- Certains ont l'impression d'une intolérance des aînéEs à l'égard des jeunes. Ils disent que peu importe ce qu'ils feront, les gens les critiqueront;
- Les jeunes mentionnent le manque de lieux de rassemblement (activités, réflexions, décisions);
- Les jeunes mentionnent le manque d'activités nocturnes.
- Pour les jeunes, le transport en commun est peu adapté à leurs besoins.

ORIENTATION STRATÉGIQUE

FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR INDIVIDUEL ET COLLECTIF DES JEUNES, AVEC UN EFFORT ADAPTÉ POUR CEUX QUI VIVENT PLUS DE DIFFICULTÉS

RECOMMANDATIONS

4.1 Accès à des espaces de participation, d'influence et de décision

- Développer, avec les jeunes, des stratégies pour qu'ils se sentent appuyés, entendus et considérés.
  - Consolider et développer les espaces jeunesses pour favoriser les échanges, l'entraide et la mobilisation des jeunes autour d'enjeux communs (groupes d'affinités);
  - Encourager les décideurs à venir rencontrer les jeunes dans leur milieu de vie (et vice versa);
  - Mettre en place des outils facilitant l'intégration des jeunes au sein des organisations et institutions;
  - Encourager les organisations à proposer des programmations d'activités qui tiennent compte des besoins et intérêts des jeunes.
- Favoriser l'intégration et la participation active des jeunes aux divers lieux d'influence et de décision (tables, conseils municipaux, conseil d'administration, etc.).
  - Au besoin, permettre aux jeunes d'être accompagnés dans le processus.

4.2 Communication et dialogue

- Favoriser la création de tribunes pour les jeunes;
- Adapter les communications en utilisant des stratégies et des véhicules efficaces auprès des jeunes;
  - Les jeunes priorisent les médias sociaux aux médias locaux;
- Contribuer à déconstruire les préjugés envers les jeunes;
- Favoriser la cohabitation entre les jeunes, les aînés et les touristes.

4.3 Transport

- Développer le transport collectif pour qu'il tienne compte des besoins de mobilité des jeunes dont ceux qui ont des faibles revenus.

Références bibliographiques à consulter

Bruno, J. (1999). Territoires d'avenir. Pour une sociologie de la ruralité. *Nouvelles pratiques sociales*, 12 (1), 296-298.

COLLECTIF CADJ (2015). « Quand les jeunes prennent la parole », *Recherche-action participative avec des jeunes de Charlevoix âgés entre 12 et 17 ans*. Richard, J., Lessard, C., Tremblay, L.-F., Dufour, É., Kègle, R., Viel-Patry, M., Latulippe, K., Tremblay, N., Cloutier, J., Fortin, C., Thibault, M.-N., Boilard, A., Horvath, K., Gélineau, L., Hyppolite, S.-R. et Dupéré, S.

Ellefsen, B. et Hamel, J. (2000). *Citoyenneté, jeunesse et exclusion. Lien social et politique à l'heure de la précarité*. Lien social et Politiques, 43 : 133-142.

Escaffre, F., Gambino, M. et Rougé, I. (2008). Les jeunes dans les espaces de faible densité : d'une expérience de l'autonomie au risque de la «captivité». *Sociétés et jeunesses en difficulté. Revue pluridisciplinaire de recherche*, (4).

État du Québec (2013). *Portrait démographique du Québec : une décennie dynamique*. Institut du Nouveau Monde, pp. 117-136.

État du Québec (2013). *Pourquoi la participation citoyenne?* Institut du Nouveau Monde. p.75. Repéré à http://www.inm.qc.ca/publications/letat-du-quebec/2013.

GARNEAU, S. (2003). «La mobilité géographique des jeunes : la signification du territoire», *Recherches sociographiques*, vol. 44 (1), pp. 93-112.

Gauthier, M., Côté, S., Molgat, M. et Deschenaux, F. (2003). *Pourquoi partent-ils? Les motifs de migration des jeunes régionaux.* Recherches sociographiques, 44 (1), pp. 113-139.

Gélineau, L., Dufour, É. et Bélisle, M. (2012). *Quand recherche-action participative et pratiques AVEC se conjuguent : enjeux de définition et d'équilibre des savoirs.* Recherches qualitatives 13 : 35-54.

GILBERT, S. (2007). Insertion professionnelle et migration des jeunes de la région de Charlevoix, *Département de sociologie, Faculté des sciences sociales de l'Université Laval*.

Guimond, L., Gilbert, A. et Simard, M. (2014). Faire sa place et être de la place : La rencontre timide des nouveaux ruraux et des populations plus anciennes au Québec. *The Canadian Geographer/Le Géographe canadien*, 58 (1), 123-139.

Hyppolite, S.-R. (2012). Le rapport du directeur régional de santé publique sur les inégalités sociales de santé, *Comprendre et agir autrement pour viser l'équité en santé dans la région de la Capitale-Nationale*, p.13.

Mercier, C., Bourque, D. et St-Germain, L. (2009). *Participation citoyenne et développement des communautés au Québec : enjeux, défis et conditions d'actualisation.* Innovation sociale et développement des communautés, Alliance de recherche université-communauté.

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2010. *La population par territoire des centres locaux de services communautaires, par territoire des réseaux locaux de services et par région sociosanitaire, de 1981 à 2031.* Repéré à http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2010/10-407-01.pdf

Parazelli, M. (1989). Être jeune aujourd'hui. *Nouvelles pratiques sociales*, 2 (2), 185-190.

Roudet, B. (2013). *Valoriser la participation pour mieux reconnaître les jeunes : un enjeu démocratique*. Observatoire Jeunes et Société 11 (1).

Roy, J. (1992). L'exode des jeunes du milieu rural : en quête d'un emploi ou d'un genre de vie. *Recherches sociographiques*, 33 (3), 429-444.

Solidarité rurale du Québec (2002). Le transport en milieu rural : un impératif.

Notes

CADJ

1835

Collectivités Amies des Jeunes

Charlevoix

Axe Création

RAPPORT SYNTHÈSE 2016